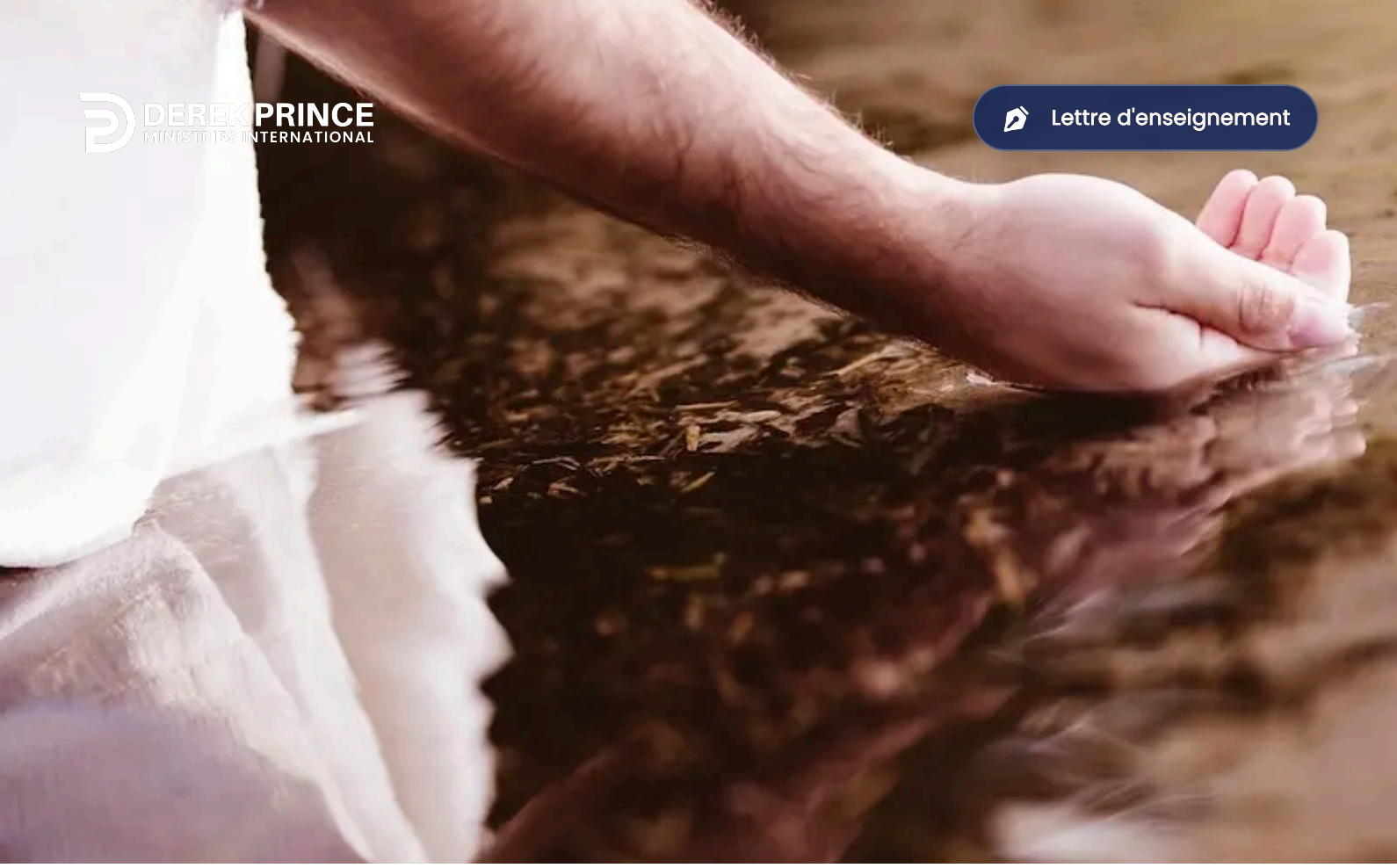


Lettre d'enseignement

Plongez-vous tête la première ?



Partie 4/4

Notre valeur aux yeux de Dieu

Par Derek Prince

Dans cette série de lettres d'enseignement sur le thème *Notre valeur aux yeux de Dieu*, nous examinons ce que la Bible a à dire sur la personnalité humaine.

Comme je l'ai indiqué dans la deuxième lettre, la Bible est une sorte de *miroir* unique, qui nous montre comment chaque aspect de notre personnalité est appelé à fonctionner. Une bonne utilisation du *miroir* de Dieu peut nous épargner beaucoup de frustrations intérieures, de désharmonie et d'échecs.

Comment Dieu nous voit

Les paroles d'Ésaïe 55:8-9 illustrent parfaitement la manière dont Dieu nous voit, avec toutes nos limites et notre fragilité humaines :

> « Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. »

Alors que je méditais sur le vaste écart qui sépare les voies et les pensées de Dieu des nôtres, je me suis soudain souvenu du récit de Gédéon et de son armée, rapporté dans Juges 6, 7 et 8.

En ce temps-là, Israël était tombé dans le péché et l'idolâtrie. En conséquence, le jugement de Dieu permettait que de vastes hordes de Madianites envahissent leur pays chaque année pour y dérober leur moisson.

Un jour, tandis que Gédéon, en cachette et à la hâte, battait du froment au pressoir pour le cacher aux Madianites, l'Ange de l'Éternel lui apparut et lui dit :

> « L'Éternel est avec toi, vaillant héros ! » (Juges 6:12)

Il est évident que Dieu voyait Gédéon tout à fait différemment de la façon dont il se voyait lui-même.

Gédéon se considérait comme étant jeune, faible et impuissant ; l'Éternel le salua en tant que « vaillant héros » ou « fort et vaillant homme ».

Se voir correctement

Vous voyez, l'un de nos problèmes fondamentaux — et le thème de cette série de lettres d'enseignement — est que nous ne réalisons pas combien nous avons de valeur. Nous ne croyons pas que nous sommes des hommes et des femmes « vaillants ».

Nous devons accorder moins d'importance à la façon dont nous nous voyons nous-mêmes et être plus attentifs à la façon dont Dieu nous regarde. En Christ, chacun d'entre nous est un « nouvel homme, créé selon Dieu, en justice et sainteté de la vérité » (Éphésiens 4:24).

Pourquoi est-il si important de nous voir dans la vraie justice et la sainteté, comme Dieu nous voit ? Parce que la façon dont nous nous voyons influencera inévitablement la manière dont nous vivons. C'est ce qui est arrivé à Gédéon.

Après que l'Ange de l'Éternel lui fut apparu, le Seigneur donna à Gédéon la mission de conduire Israël à la bataille contre les Madianites. Gédéon a alors rassemblé une armée près de la source de Harod tandis que ceux de Madian campaient au nord.

Combien y avait-il d'hommes de chaque côté ?

- L'armée de Gédéon : 32 000 (voir Juges 7:3).
- Les Madianites : 135 000 (voir Juges 8:10).

Comment Gédéon et ses 32 000 hommes pourraient-ils affronter 135 000 Madianites ? Ces derniers étaient donc plus de quatre fois plus nombreux que les Israélites. Imaginez la réaction de Gédéon quand le Seigneur lui a dit : « Le peuple qui est avec toi est trop nombreux ! » (Juges 7:2)

Le Seigneur donna l'ordre à Gédéon de renvoyer tous ceux qui, dans son armée, avaient des craintes et avaient peur. Le résultat fut que 22 000 hommes s'en allèrent et que Gédéon resta avec 10 000 d'entre eux. Cette fois, il y avait plus de treize hommes contre chaque Israélite.

Mais Dieu ne s'arrêta pas là ! Au grand étonnement de Gédéon, il dit :

> « Le peuple qui est avec toi est encore trop nombreux. » (Juges 7:4)

Il commanda alors à Gédéon d'amener ses hommes vers l'eau pour qu'il puisse les évaluer par la manière dont ils buvaient. Tous ceux qui se mirent sur les deux genoux pour boire furent éliminés. Seuls ceux qui lapèrent, comme lape un chien, passèrent le test (Juges 7:4-7).

Le test portait sur une seule qualité : la *vigilance*.

Vigilance requise

Imaginez ceux qui burent de façon normale : ils avaient déposé le bouclier qu'ils tenaient de la main gauche et la lance — ou l'épée — tenue de la main droite pour se mettre sur les deux genoux et plonger leur visage dans l'eau. Dans cette position, ils étaient complètement vulnérables à une attaque surprise ; ils ne pouvaient ni voir un ennemi approcher ni être prêts à utiliser leurs armes. Pendant le temps nécessaire pour qu'ils s'arment à nouveau, l'ennemi les aurait vaincus.

Qu'en était-il de ceux qui avaient lapé comme un chien ? Quand un chien boit, il n'enfonce pas son nez dans l'eau, mais il utilise sa langue pour l'amener à sa bouche, éclaboussant généralement autour de lui.

Comment pourrions-nous donc imaginer les hommes qui lapèrent ? Ils ne posèrent qu'un seul genou à terre. Tout en gardant leur bouclier au bras gauche, ils déposèrent de la main droite leur lance ou leur épée à côté d'eux. Puis, avec la main en coupe, ils portèrent l'eau à leur bouche.

Dans cette position, ils sont restés en alerte, surveillant constamment pour ne pas être surpris par une attaque. Leurs boucliers étaient toujours en place et, en un instant, ils pouvaient reprendre leur lance ou leur épée, prêts à l'utiliser. L'ennemi ne pouvait aucunement les prendre par surprise.

Seulement 300 des hommes de Gédéon passèrent ce second test ; ils faisaient face à 135 000 Madianites. Cette fois, cela faisait 450 contre 1 !

Envers et contre tout

Je suppose que certains des « éliminés » se sont dit : « Ouf, grâce à Dieu, je suis sorti d'affaire ! Ce Gédéon doit être fou ! Quelle différence cela peut-il faire qu'un homme boive d'une façon ou d'une autre ? On verra bien ce qui se passe pour lui et les idiots qui sont restés avec lui ! »

Bien sûr, la conclusion, c'est que Gédéon et ses 300 hommes firent une percée dans les rangs des Madianites, les mettant dans une confusion totale. Après cela, d'autres Israélites se rallièrent à eux et infligèrent une défaite totale aux Madianites.

Les proportions sont révélatrices : 300 hommes seulement remplirent les qualifications nécessaires pour opérer la percée initiale. Une fois celle-ci faite, des milliers d'Israélites ne demandaient qu'à poursuivre les Madianites en fuite.

Tout ce récit illustre clairement combien les voies de Dieu sont différentes des nôtres. Laissé à lui-même, Gédéon aurait certainement dit : « Ceux qui sont avec moi ne sont pas assez nombreux, il me faut du renfort. »

Mais le point de vue de Dieu était exactement le contraire : « Le peuple qui est avec toi est trop nombreux. » À la fin, il ne restait plus à Gédéon qu'un peu moins d'un homme sur cent parmi ceux qui s'étaient joints à lui au départ. Pour Dieu, la question n'est pas « combien ? » mais « quelle sorte de personnes ? »

Une évaluation personnelle

À la lumière de ce récit, nous avons tous besoin d'aboutir à une évaluation personnelle en nous posant les questions suivantes :

- Si aujourd'hui Dieu rassemblait une armée comme celle de Gédéon, ferais-je partie du petit nombre de ceux qui se qualifient ?
- Ou serais-je comme les 22 000 premiers qui ont laissé la peur les envahir ?
- Ou encore comme les 10 000 qui ont suivi, se séparant de leurs armes pour se mettre la face dans l'eau afin de boire ?

Il est facile — et souvent normal — de plonger tête la première dans les activités de la vie quotidienne. Il est facile d'être absorbé par tous les besoins d'ordre pratique auxquels nous sommes confrontés chaque jour. Il est facile d'oublier que nous sommes en conflit spirituel avec les forces invisibles des ténèbres, qui guettent constamment une occasion de nous surprendre si nous ne sommes pas préparés.

Maintenir une constante vigilance dans chaque situation demande une discipline personnelle consciente ; elle va bien au-delà de nos concepts normaux de conduite et de moralité chrétiennes. Pourtant, le Nouveau Testament nous avertit clairement :

> « Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. » (1 Pierre 5:8)

Si nous ignorons cet avertissement, nous deviendrons vulnérables aux assauts subtils et imprévisibles de Satan.

Trouver un équilibre

Il est tout aussi important de se reposer que de maintenir une *vigilance* disciplinée. Ruth et moi avons constaté que nous ne pouvions pas continuer efficacement notre ministère à moins de faire une pause de temps à autre pour nous reposer. Nous avons tous besoin de prévoir du temps pour des vacances ou une retraite, et pour nous attendre à Dieu. (Nos vacances sont réellement devenues des jours consacrés à Dieu.) C'est un aspect essentiel de la vigilance.

Mais j'ai appris une chose : *Satan ne prend jamais de vacances*. C'est précisément quand nous ressentons le plus grand besoin de nous détendre qu'il exerce sur nous une pression totalement inattendue, et nous pouvons facilement être surpris sans avoir nos armes prêtes à être utilisées immédiatement.

Cela veut-il dire que nous ne devons jamais nous reposer, nous détendre ou prendre des vacances ? Non ! Mais cela implique qu'il ne faut pas *plonger tête la première* dans ces moments-là ; nous ne mettons pas de côté nos armes. Ruth et moi avons appris que les périodes de vacances sont souvent celles où nous devons exercer la plus grande vigilance.

L'important est de ne pas baisser la garde. Nous pouvons avoir besoin de nous concentrer sur nos relations familiales, nos activités professionnelles ou nos études, ou encore sur un événement particulier ou une occasion de célébrer. Nous pouvons participer librement à toutes ces choses, mais nous ne devons *plonger tête la première* dans aucune d'elles.

Souvenez-vous : dans l'armée de Gédéon, moins d'un homme sur cent s'est qualifié. Les proportions seraient-elles différentes aujourd'hui ?

Et vous ?

Peut-être que l'histoire de Gédéon a remué quelque chose dans votre cœur. Peut-être que des attaques incessantes, comme celles que les Israélites ont subies de la part des Madianites, vous ont laissé meurtri, affaibli et avec le désir de vous cacher.

C'était exactement là où Gédéon se trouvait. Souvenez-vous : lorsque l'Ange de l'Éternel lui apparut, *il se cachait de l'ennemi même que Dieu l'appelait à vaincre*. Il y avait un processus à traverser pour qu'il retrouve son sentiment de force et de valeur. Heureusement, Dieu l'a conduit

progressivement jusqu'au moment où « l'Esprit de l'Éternel revêtit Gédéon, et il sonna de la trompette » (Juges 6:34). Ce fut le tournant qui conduisit finalement à la victoire.

Voulez-vous être renouvelé en vous voyant comme Dieu vous voit ? Voulez-vous avancer dans la foi pour être fortifié, comme Gédéon, par la puissance et la force de l'Éternel ? Demandons au Seigneur d'accomplir cela dans notre vie dès maintenant :

Cher Seigneur, je te demande pardon d'avoir laissé les coups et les attaques du diable influencer la façon dont je me vois. Je veux me voir comme toi, tu me vois : comme une personne vaillante et courageuse. Je choisis de ne plus me cacher ; je choisis de ne plus avoir peur. Au contraire, je te demande de me donner la force de t'aimer, de te servir et de contribuer à l'avènement de ton royaume sur la terre.

Je te demande humblement de faire pour moi ce que tu as fait pour Gédéon. Je relève mon visage hors de l'eau et je tourne pleinement mon regard vers toi, Jésus. Je remets entre tes mains ma vie, mes craintes, mes dons — tout ce que je suis et tout ce que je possède. Je me consacre entièrement à toi dès maintenant. Amen.

Lettre d'enseignement
Transcription: TL-L123-100-FRA
Dernière mise à jour: 16 Nov 2026
Site web: Derekprince.com/fr/resources

